

SOUVENIRS

Il était une fois un Roi Soleil . . .

Au dix-septième siècle, lorsque le Roi devient Soleil, un nouvel univers s'organise autour de cet astre. On y connaît des planètes proches et influentes, qui sont les familiers, les favorites, tel ou tel grand prêcheur et même quelques nobles, dont il faut apprivoiser la lumière, pour l'atténuer et même l'étouffer au contact d'un éclat supérieur.

Ces astres familiers suivent un cours réglé par une loi précise, et cette loi s'appelle l'étiquette. On ne saurait s'y soustraire, ni la briser, pas plus que les étoiles ne peuvent rêver d'indépendance. Du petit lever au petit coucher, en passant par toutes les phases de la journée royale, les planètes intimes évoluent selon l'ordre fixé. Si par accident, ou par folie, une de ces planètes décidait de rompre cet ordre, elle serait frappée d'extinction, reléguée par décret dans un exil obscur, loin de toute lumière. Cette disparition d'étoile est appelée une disgrâce.

Au-delà des planètes proches, s'organise un univers compliqué, ou tout au moins une galaxie, qu'on appelle la cour. Un siège céleste nouveau a été construit pour cette galaxie. C'est le Château de Versailles, où une galerie des glaces multiplie les distances et chavire les perspectives.

Cette galaxie, qui tourne autour d'un soleil unique - parfaitement nommé monarque, c'est-à-dire le seul - connaît toutes les agitations physiques des corps célestes. On y est aspiré par des tourbillons inexplicables, on y frôle des cataclysmes, des chutes, des vertiges, de soudaines élévations, on y voit des explosions sur la couronne du Soleil, et ces explosions provoquent de profondes brûlures, des rages, des guerres et toutes sortes de soulèvements. En cherchant bien, dans les couloirs labyrinthiques, on peut aussi trouver des naines blanches, des géantes rouges, des quasi-stars et même des poussières interstellaires, qu'on remarque à peine, et qui portent pourtant le monde de demain.

La loi générale est simple, et elle est de type centripète : toute la galaxie tend à se rapprocher du Soleil. L'apercevoir est un privilège, être aperçu par lui est un luxe. Quand il s'arrête un instant dans sa course pour vous dire un mot, c'est le monde entier qui s'arrête, étonné, et vous êtes alors dans un bonheur rare et si enviable qu'il peut devenir dangereux. Si ces quelques mots deviennent une invitation, si vous êtes admis à entrer en vrai contact avec le Soleil, vous subissez une métamorphose, vous devenez une planète familière, et votre vie change.

From the Sun King to the King Sun

In the seventeenth century, when King becomes Sun, a new universe forms around this Star made up of nearby and influential Planets: family members and favourite women, famous preachers, and even a few noblemen, whose light must be tamed, dimmed or even smothered by a brighter light.

These familiar bodies follow a course ruled by an exacting law defining a solar system: a Court protocol by the name of "étiquette". No one would avoid it or break it, any more than stars might dream of independence. From the "little rising" to the "little setting", passing through all phases of the royal day, the intimate Planets must evolve in a set order. If, by accident or through madness, one of these Planets decides to break this order, it is extinguished, sent by decree to some dark and remote exile light-years from the Sun. The disappearance of such a celestial body is then simply called a "disgrace".

Beyond the nearby Planets exists a complicated universe, a Galaxy, called the Court. A new seat has been built to host this Galaxy. This is the Château of Versailles, where a Gallery of Mirrors multiplies distances and distorts perspectives.

This Galaxy, revolving around the one and only Sun (pointedly called Monarch, that is "the Only One") is subject to the physical movements of all the celestial bodies. One is sucked in by mysterious whirlpools, another grazed by cataclysms, vertiginous falls, sudden depths or risings; explosions can be seen on the Sun's crown-corona, which cause severe burns, rages, wars, and all kinds of uprisings. If one were to peer closely into the Château's labyrinth, one would also discover white dwarfs, red giants, quasi-stars, or even interstellar dust grains which nobody notices, yet which are the seeds of tomorrow's world.

The expression of the general law is simple, and is centripetal: the whole Galaxy inclines ever closer to the Sun. To glance Him is a privilege, to be noticed by Him is a favour. When He stops His course to speak to you, the whole world stops in surprise, and you find yourself overwhelmed by a rare happiness so enviable that it can become dangerous. If those few words become an invitation, if you are allowed into contact with the Sun, you are suddenly turned into a familiar Planet and your life changes forever.

Au-delà même de la cour, on peut dire que s'étendent d'autres espaces, d'autres galaxies plus obscures et de toute manière moins intéressantes, qui gravitent nécessairement autour de l'astre central, mais en reçoivent des rayons affaiblis. Ce sont les villes et les campagnes de France, les peuples, les corporations, les paysans, mais aussi les pays étrangers, l'Espagne, le Saint-Empire, l'Italie, l'Angleterre, sans oublier les terres immenses de l'Afrique ou du Nouveau Monde, où des peuples clairement inférieurs se prosternent devant un soleil frauduleux, en tout cas devant un soleil purement physique, un soleil esclave et non plus roi !

Quelque part à l'Orient, dans l'Empire de la Chine, on sait qu'il existe un autre Soleil, dont le rayonnement ne peut être nié, car tous les voyageurs l'attestent. Il se nomme l'Empereur de Chine, et les terres qu'il gouverne s'appellent assez curieusement l'Empire du Milieu. Le Roi Soleil a daigné reconnaître l'existence de cet astre oriental. Il lui a même envoyé des ambassadeurs et il a reçu les siens. On dit cet astre pacifique, bien que son empire soit tourmenté, comme tous les empires. On sait aussi qu'en recevant un portrait équestre du Roi d'Occident (car le Soleil fait du cheval !), l'Empereur de Chine, peu habitué aux techniques picturales de l'Ouest et ignorant tout de la relativité des représentations, a demandé: "Mais pourquoi le Roi-Soleil, lorsqu'il se présente à son peuple, se fait-il peindre la moitié du visage en marron ?"

Beyond the Court-Galaxy lie other Spaces, other more obscure Galaxies, clearly less interesting but still gravitating around the central Sun and irradiated by His weakening rays... These are not only the cities and regions of France, its people, its corporations, its peasants, but also foreign countries Spain, the Holy Roman Empire, Italy, England, not to mention the immensities of Africa or of the New World, where clearly inferior people adore a fraudulent, purely physical Sun, a slave of nature not a King...

Somewhere towards the East, in China, resides another Sun, whose brightness cannot be denied, as returning travellers testify. He is the Emperor of China, and his land is called, oddly enough, the Middle Empire. The Sun King has condescended to acknowledge the existence of this oriental Sun. He has even had ambassadors sent to him, and has received his. This other Sun is reputedly peaceful, although his empire is in upheaval as all empires are. Receiving as a present a painting of the Sun King on horseback (since, like Pegasus, the Sun rides), the Emperor of China, unaware of western painting technique and ignorant of relativity, asks: «Why, when showing himself to his people, must the Sun King have half of his face painted brown?»

Jean-Claude Carrière